HORTI-PLUS

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

Et si les jardins étaient plus harmonieux et productifs grâce aux mycorhizes?

Dans le premier volet de cette série de deux textes sur les mycorhizes, les effets bénéfiques reliés aux mycorhizes telles la stimulation de la croissance et l'augmentation de la capacité à absorber les minéraux ont été abordés afin de faire connaître les rudiments rattachés à la biologie et à l'écologie des associations mycorhiziennes. Il est maintenant devenu pertinent de commenter les aspects pratiques régissant l'utilisation des mycorhizes, c'est-à-dire l'application au jardin! Bien sûr, l'hiver est à nos portes et la saison horticole est presque terminée, mais il est déjà temps de penser aux stratégies innovatrices afin de rendre le jardin encore plus productif l'an prochain. Voici donc quelques règles d'usage pour l'utilisation des mycorhizes.

Il est possible de trouver dans la majorité des centres jardins des formulations contenant des champignons mycorhiziens. Ces champignons, plus précisément les mycorhizes à arbuscules, s'associent à de nombreux arbres, arbustes et vivaces, ainsi qu'à la grande majorité des fines herbes et des plantes potagères. Les formulations commerciales contenant des champignons mycorhiziens se présentent souvent sous la forme d'un terreau facile à utiliser contenant un mélange variable de perlite, de vermiculite ou de tourbe en plus d'un inoculant mycorhizien. Un inoculant mycorhizien se définit comme un produit contenant des fragments de champignon mycorhizien (propagules) ayant la capacité de coloniser les racines des plantes. L'inoculation des racines des plantes se fait donc par le recours d'un inoculant mycorhizien.

Il est évident que les végétaux établis depuis plusieurs années à un même endroit dans le jardin ne bénéficieront pas ou peu d'un apport en inoculant mycorhizien. Ceux-ci sont fort probablement déjà colonisés par les mycorhizes présents naturellement dans le sol. L'efficacité maximale des mycorhizes sera atteinte lors de l'implantation de nouveaux végétaux. Qu'il s'agisse de bulbes, d'annuelles, de vivaces, d'arbres, d'arbustes ou de semis, ils profiteront tous des avantages procurés par les mycorhizes dès que la symbiose mycorhizienne se sera établie. La règle d'or lors de l'emploi des formulations commerciales est de placer la préparation contenant les champignons le plus près et le plus tôt possible des racines de la plante. Par exemple, lors des semis au jardin, il est nécessaire de creuser les sillons de semis à l'intérieur desquels sera ajoutée une portion de terreau contenant les champignons.

Par la suite, l'ajout des graines des végétaux doit être fait de manière à placer ces graines en contact direct avec le terreau contenant l'inoculant. Il ne reste qu'à recouvrir le tout avec la terre du jardin. De cette manière, les champignons sont en position optimale pour la colonisation des racines des plantes dès la germination. Il est possible de procéder de la même manière lors de la transplantation des annuelles ou de toutes autres plantes. L'épandage de la préparation directement à la surface du sol est une erreur souvent observée et à éviter. Par cette pratique, les champignons sont directement exposés au vent, à la chaleur et à la lumière en plus d'être à distance des racines; leur potentiel de colonisation en est alors fortement diminué. Dernier point, il n'est pas nécessaire d'ajouter plusieurs fois par année des apports en inoculant mycorhizien, stratégie courante avec les engrais. Les champignons, une fois établis, se multiplient dans le sol et colonisent même les plantes avoisinantes. Généralement, une seule dose d'inoculant suffit pour les arbres, les arbustes et les vivaces. Pour les annuelles et les semis, il est recommandé de les inoculer chaque année lors de l'aménagement du jardin et du potager. Les surplus de formulation doivent être gardés dans un endroit à l'abri de la lumière, des froids et des chaleurs trop intenses. Pour en connaître davantage sur les mycorhizes, l'ouvrage très bien vulgarisé de J. André Fortin, intitulé Les Mycorhizes, aux éditions MultiMondes, constitue une excellente source d'information.

Frédéric Simard
Étudiant à la maîtrise
Centre de Recherche en horticulture
Université Laval, Québec, Canada